

Une semaine après les derniers événements traumatisants, nous sommes en vacances et un soir, devant l'actualité, je découvre la mort de notre professeur de physique-chimie. Je vais me coucher, perturbée. Une fois dans mon lit, je m'allonge et sens un objet dur dans mon dos. Je le prends et c'est un mug de café comme buvait mon défunt professeur, je reste perplexe. Comment est-il arrivé là ? Finalement je m'endors. Le lendemain, en me réveillant je découvre qu'Aloïs m'a envoyé un message en me demandant de sortir avec lui au parc de la ville. J'hésite, je n'ai pas vraiment confiance en lui, il est suspecté de meurtres ! Mais j'aimerais quand même en savoir plus, donc nous convenons d'une heure. Dans l'après-midi, nous nous retrouvons à l'endroit convenu, nous parlons et sympathisons, je commence même à penser qu'il est innocent. Nous arrivons devant la maison d'Aloïs, et des policiers sont là, ils l'attendent. Ils veulent lui parler ! Je rentre chez moi. Le soir, j'appelle Aloïs pour lui demander des nouvelles:

“Salut, comment ça s'est passé avec les policiers tout-à-l'heure ?

- Ils ont trouvé un couteau avec mes empreintes sur la scène du crime. Mais je n'ai rien fait ! Je te le jure ! »

Je raccroche, il y a tout de même beaucoup de preuves contre lui. Il a beau dire qu'il n'a rien fait, je ne le crois plus.

Le jour d'après, ma mère me réveille et me dit de descendre vite; je m'exécute. La police est là, l'un d'entre eux me passe les menottes, je ne comprends rien et ma mère pleure. Le policier me récite mes droits pendant qu'un autre m'annonce que je suis arrêtée pour les meurtres du directeur, de madame Fyx et du professeur de physique-chimie. Au commissariat, on me place dans une salle d'interrogatoire :

“Bonjour Illyane, nous avons des preuves vous incriminant pour les meurtres qui ont eu lieu dans votre collègue. Avouez-vous ?

- Je n'ai rien fait, je le jure !”

C'est là qu'on me montre une vidéo prise par la webcam de l'ordinateur du directeur où l'on me voit en train de me battre avec lui puis de le tuer. Je visionne ensuite les caméras de surveillance me montrant en train d'entrer et de sortir des immeubles de mes professeurs aux dates exactes de leur mort. Mais ce n'est pas possible, je ne m'en souviens pas...

Après un séjour dans un hôpital psychiatrique, les médecins ont découvert que je souffre d'un trouble de la personnalité, et que c'est une autre facette de moi qui a commis ces meurtres en plus d'avoir placé des objets appartenant à Aloïs. Je ne suis donc pas poursuivi en justice mais je dois prendre un lourd traitement et me rendre plusieurs fois par moi chez mon psychiatre. J'étais donc bien coupable...